

Enquête GFS commandée par la Conférence des villes pour la mobilité d'octobre 2018 et synthèse des résultats pour la Ville de Fribourg

L'échantillon sondé dans la ville de Fribourg démontre que sa population n'est que peu utilisatrice de la voiture individuelle. Elle met aussi en lumière que Fribourg est une ville piétonne qui se démarque fortement des autres villes suisses sondées par l'institut de sondage GFS en automne 2018.

La part modale des transports publics à Fribourg concerne 29 % des sondés. Elle est certes plus faible que la moyenne constatée dans les villes sondées, mais la faible superficie de la ville de Fribourg de 9.3 km² seulement, fait que les transports publics sont concurrencés par l'attractivité des déplacements à pied.

A Fribourg, les personnes sondées attendent de la Ville plus d'espace sans voitures et sans nuisances. Elles demandent aussi plus d'infrastructures et d'aménagements pour la mobilité douce.

En même temps, elles souhaiteraient plus de places de stationnement ce qui peut sembler contradictoire. Il est possible que les personnes sondées pensent que le remède pour résoudre les problèmes de trafic consiste simplement à créer des places de stationnement, sans se rendre compte que cela serait contre-productif par rapport à une autre aspiration forte qui ressort de ce sondage, soit moins de bouchon et moins de nuisances provoquées par les transports individuels motorisés.

Sur les 1062 personnes qui ont répondu au questionnaire à Fribourg, 19 % utilisent habituellement la voiture pour leur transport quotidien, 29% les transports publics et 32 % se déplacent à pied. Il est à relever que les déplacements quotidiens à vélos sont de 9 % et ceux en vélos électriques sont de 3 %. Le sondage révèle que le covoiturage n'est pas ou peu pertinent pour une petite ville comme Fribourg et que cette solution de transport devrait s'inscrire dans une logique régionale pour être pertinent.

Il est aussi à relever que les personnes sondées en ville de Fribourg sont critiques par rapport aux conditions de mobilité dans leur ville, tout en étant conscientes que la voiture n'est pas une bonne solution pour les déplacements urbains. De plus, elles expriment leur malaise face aux nuisances provoquées par le trafic et les bouchons qui sont créés par des sources de trafic externes à leur ville et qu'elles doivent subir quotidiennement.

Ce sondage pour la Ville de Fribourg démontre certes un taux d'insatisfaits des conditions de mobilité supérieur à la moyenne des villes sondées. Cependant, les contraintes topographiques, historiques, la pression du trafic provenant de sa couronne et de l'ensemble du canton accentuent encore les inconvénients du trafic automobile (encombrement et faible efficacité de la voiture en milieu urbain) ce qui explique probablement ce ressenti qui démontre bien l'intérêt de la population pour des alternatives de mobilité plus durables et efficaces et pour plus d'espaces sans voitures.

Pour terminer, il est à relever qu'à Fribourg, le vélo en flotte libre et l'utilisation de voitures en autopartage suivent un trend positif, même si leur progression est peut-être un peu plus lente en comparaison de la moyenne des villes sondées.

Enfin, à noter l'excellent taux de réponses à Fribourg, soit 1062 réponses sur 5000 personnes consultées.

Contact : Pierre-Olivier Nobs Conseiller communal 079 752 22 16

Fribourg, le 12.3.2019